

Le film documentaire a le vent en poupe

Voix off 1 :

Depuis le 11 septembre, dans toute l'Europe, et aussi en Grèce, les gens s'intéressent beaucoup à ce qui se passe autour de nous, et à notre passé. Les gens essaient de comprendre à la fois leur histoire, et ce qui se passe aujourd'hui.

Voix off 2 :

On se souvient des films des américains Michael Moore ou Al Gore, qui ont rempli les salles de cinéma du monde entier. Qu'en est-il de leurs homologues européens ? Réunis ce mois-ci sous le soleil d'Athènes, les professionnels du genre ont planché sur la question. Une rencontre organisée par le programme grec History Doc, et le réseau européen du documentaire, EDN.

Voix off 3 :

Les documentaires ont beaucoup de succès dans certains cas, dans les salles de cinéma. Alors d'une certaine manière on pourrait dire que les documentaires ne se sont jamais aussi bien portés. Mais en même temps, ce qui se passe dans de nombreuses chaînes de télévision, beaucoup de chaînes publiques, est un peu inquiétant. On voit que la place du documentaire diminue dans les grilles. L'idée est de faire plus d'audience, avec un autre type de programme.

Voix off 2 :

Difficile pour survivre de se passer des chaînes de télévision publiques, à quelques exceptions près. Coproduction française, espagnole, belge allemande et mexicaine, *Salvador Allende*, du réalisateur chilien Patricio Guzmán, a eu les honneurs du Festival de Cannes en 2004. Pour son producteur français Jacques Bidou, les cinéastes du réel sont à l'étroit sur le petit écran.

Jacques Bidou :

Il y a eu dix ans, entre 90 et 2000, ou entre 1987 et 2000, il y a eu un âge d'or. Le documentaire a repris une place considérable, très importante et très fondatrice. Il a atteint des sommets, y compris dans les grilles comme on dit dans les... chez les diffuseurs. Mais quand il s'est accroché dans les grilles il a pris tout d'un coup une valeur qui a fait que les diffuseurs se sont tout d'un coup inquiétés de plutôt reproduire que de produire, et de cesser d'inventer. Et donc ils ont plutôt eu une tendance à formater, pour aussi un véritable souci du public, enfin, en se disant il faut absolument qu'on fidélise. Et les documentaires ont commencé à devenir tous pareils, avec une grosse difficulté à continuer à avoir des écritures singulières.

Europeans, Copyright © 2007 – Euronews, tous droits réservés.